

Aracy 9 - L'adoption

- Mba'exiapa! Bonjour mon Aracy. Comment vas-tu? dit Dona Loide, enfin de retour chez elle.

Serrant sur son cœur la petite Indienne, en caiua elle ajoute:

- Ce voyage a été long, ma chérie, mais bien souvent j'ai pensé à toi. Je suis si heureuse de te retrouver! Et tu as meilleure mine! A présent, on sait comment te soigner. On va le faire encore pendant plusieurs mois. Et après... j'espère que tu seras tout à fait guérie. Tu es contente?

- Alors, tu ne me dis rien? s'étonne Dona Loide, raconte-moi ce que tu as fait pendant ma longue absence...

Malgré son air épanoui. Aracy bredouille, paraît gênée. Pourquoi a-t-elle tant de peine à trouver ses mots? Elle s'exprimait bien mieux, avant! Pourquoi? Dona Loide vient de s'adresser à la petite en caiua. Si l'enfant comprend encore à peu près tout ce qu'on lui dit dans sa langue maternelle, elle a de plus en plus de peine à former ses phrases. La raison est bien simple: A Dourados, Dona Loide est la seule missionnaire qui sache le caiua. Pendant sa longue absence, Aracy est restée avec M. Orlando et ses trois filles qui ne parlent que portugais. Il a bien fallu que la petite s'habitue à cette langue!

Aracy n'a que six ans, et souvent les jeunes enfants oublient même leur langue maternelle quand ils doivent en parler une autre. C'est donc dans un curieux mélange de caiua et de portugais que la conversation se poursuit...

On a le résultat des analyses. Le médecin sait enfin comment soigner l'enfant. Aracy va rester encore six mois chez M. Orlando et Dona Loide. Elle y est comblée de soins et d'affection. Myrte surtout, jeune fille de dix-sept ans, s'occupe beaucoup de la petite.

	<p>Tout naturellement, Aracy reporte sur M. Orlando et Dona Loide l'affection qu'elle avait pour ses propres parents. Elle commence même à les appeler papa et maman, imitant Myrte et ses deux sœurs.</p> <p>- C'est merveilleux! Elle est pratiquement guérie, cette petite! peut déclarer le médecin six mois plus tard. Qu'allez-vous faire d'elle à présent, Monsieur Orlando?</p> <p>- ... Que va-t-il se passer, si elle retourne dans sa tribu en pleine forêt vierge, dans la réserve de Takuapiri?</p>
--	--



Le médecin soupire en caressant gentiment la jolie petite tête.

- Alors, mon cher ami, j'ai bien peur que tout soit à recommencer!
- En forêt vierge, poursuit le docteur, elle va de nouveau souffrir de malnutrition. Et la maladie risque de faire de nouveaux ravages!
- Non, ce n'est pas pensable! interrompt le missionnaire. Aracy nous est arrivée rachitique et presque à fin de vie. Partir pour tout recommencer, non, c'est impossible! Elle n'a plus de mère, et son père ne la veut plus, à présent. Nous ne pouvons pas la renvoyer. Nous n'en avons ni le droit, ni le courage...

M. Orlando, Dona Loide et leurs filles ont un conseil de famille. La décision est très vite prise, pour la plus grande joie de chacun.

- A présent, il faut que nous en parlions à la petite... Myrte! cherche-la, s'il te plaît!
- Ecoute bien, Aracy! Nous avons à te dire une chose importante. Tu es guérie, maintenant. Mais le docteur a peur qu'en forêt vierge tu retombes malade. Si tu restais chez nous pour toujours?
- Et si tu devenais notre fille? ajoute aussitôt Dona Loide impatiente de voir comment la petite Indienne va réagir.

A six ans, Aracy ne peut pas mesurer tout ce que cela signifie. Elle est heureuse, à la Mission Caiua. Elle se sent aimée. Elle a repris des forces. Elle peut marcher,

courir, sauter, vivre! Que lui faut-il de plus? Elle ne souhaite qu'une chose: que cela continue!

- Quero ficar aqui! Je veux rester ici! se contente-t-elle de répondre en portugais.
- Eh bien, A partir de maintenant, tu es notre fille...
- Et nous sommes tes parents. D'accord, Aracy?
- D'accord! répond résolument l'enfant.

Désormais, Aracy fait donc vraiment partie de la famille. C'est dans cette maison qu'elle va grandir et continuer de se fortifier. Oh! tout ne sera pas toujours facile, avec la petite Indienne, surtout à table. Il faut dire que les Caiuas ne sont guère friands des légumes. Ils préfèrent la viande, le riz, les patates douces ou le manioc. Mais Aracy a besoin aussi de légumes verts.

Elle a de bonnes joues, à présent. On la sent pleine de vie, et c'est cela qui compte. Mais que se passera-t-il bientôt, quand elle aura sept ans?

Texte: Samuel Grandjean